

RÉDACTION

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	4 mois	1 mois	mois	1 an
Suisse	Fr. 1.80	4.50	8.50	18.00
étranger	Fr. 3.20	9.00	16.00	30.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

Compte de stock postal Hts 54.

C. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ

Rue St-Pierre

FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse . . .	20 p. x	son usage
L'Etranger . . .	25 p. x	son usage
Réclames . . .	50 p. x	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Combats en Flandre.

Incident politique à Londres.

Une attaque allemande s'est produite mercredi, entre Ypres et Bailleul. Un commentaire Havas décrit ainsi le secteur où le combat s'est engagé :

« Le front d'attaque La Clyte-Voormezee s'oriente de l'ouest à l'est et forme l'extrémité méridionale du saillant d'Ypres, dont Voormezee est distant de 3 km. seulement. La Clyte constitue la charnière du front avec la ligne orientée du nord au sud, qui borde les monts des Flandres. La ligne La Clyte-Voormezee commande la plaine absolument unie qui mène à Poperinghe, à 10 km. à l'ouest d'Ypres. Si l'ennemi venait à percer cette ligne et débordait ainsi Ypres par le sud, l'évacuation des ruines de la gloireuse cité flamande deviendrait délicate, tandis qu'elle ne présente, dans l'état actuel, aucune difficulté. Quoi qu'il en soit, le commandement a dû envisager toutes les éventualités et les décisions qu'il prendra seront les plus conformes à l'intérêt de notre défense. »

Les Allemands ont annoncé qu'ils avaient enlevé des positions tenues par les troupes anglaises et françaises, sur une étendue de deux kilomètres. Un communiqué ultérieur de Londres dit que la situation a été rétablie dans une contre-attaque.

Affaire locale, déclare les Allemands ; simple coup de sonde, conviennent les Alliés, qui donnent à entendre que ce n'avertissement les engagera peut-être à évacuer Ypres.

Barzini écrit du front anglo-français au *Coriere della Sera* que les Allemands ont déjà jeté dans la fournaise 145 divisions depuis le début de l'offensive sur le front occidental. Comme les forces allemandes s'étaient, sur ce front, à 210 divisions, c'est donc le 70 % qui a déjà participé à la lutte dans ces six dernières semaines. Les Allemands ont encore une soixantaine de divisions absolument fraîches. Ils ont adopté le système des changements rapides de leurs unités. Ils n'exigent pas un effort trop continu des mêmes troupes, sauf durant les périodes de marche en avant, au cours desquelles il serait impossible de remplacer les masses en mouvement. Après chaque action, les divisions qui ont combattu cèdent le pas à des divisions fraîches. Les tours sont fréquentes, rapides ; « c'est une rotation imposante, qui se traduit par une vraie circulation d'énergies qui accourent et de fatigues qui se retirent ». Ainsi les Allemands distribuent le poids de l'offensive sur le plus grand nombre possible d'unités. Des pertes qui auraient détruit cinq divisions deviennent supportables et ne produisent pas de dépression dangereuse si elles sont réparties sur 30 ou 40 divisions. En outre, cette rotation fréquente fournit le plus grand rendement possible. C'est ce qui explique comment un grand nombre d'unités allemandes ont été successivement engagées deux, trois et même quatre fois dans la bataille.

Si les Allemands ont engagé jusqu'ici 145 divisions depuis le 21 mars, les trois quarts de leurs forces se reposent depuis un mois, car, depuis le 9 avril, le nombre des divisions qui se battent n'est plus que de 45. Il faut donc s'attendre, conclut Barzini, à un nouveau grand choc, qui pourrait se produire entre Albert et Arques. Le calme relatif des derniers jours, qui aurait parié une bataille il y a deux ans, fait prévoir de nouvelles attaques. Cette attente est lourde et angoissante.

On sait que la commission des affaires extérieures de la Chambre française devait recevoir de M. Clemenceau toutes les explications nécessaires pour s'éclairer sur la tentative de pourparlers de paix révélée par l'incident du comte Czernin et du prince Sixte de Bourbon-Parme. On attendait des preuves d'une clarté fulgurante. Il y a eu une déclaration de M. Pichon, ministre des affaires étrangères, confirmant la déclaration de M. Clemenceau qu'il n'y a jamais eu possibilité de paix avec l'Autriche. M. Renaudel, socialiste,

trompé le parlement : l'opinion demande qu'ils se justifient devant la Chambre. S'ils sont innocents, il faut que cela soit établi au grand jour ; les Anglais, comme saint Thomas, ne veulent croire que quand ils auront vu.

Internement et rapatriement

L'heureuse solution du problème de l'internement et du rapatriement des prisonniers de guerre est comme un rayon de soleil, qui perce les nuages menaçants de l'heure actuelle. Il faut voir, ces jours-ci dans nos rues, les visages épauvouis de nos braves internés, qui attendent avec impatience le moment prochain du retour dans leurs foyers ! Il faut les entendre dire la reconnaissance affectueuse qu'ils vouent à la Suisse hospitalière, à nos dirigeants et à notre population tout entière ! Circonstance remarquable : il y a juste trois ans, le Souverain Pontife prit l'initiative de l'hospitalisation des prisonniers de guerre dans les pays neutres. Connaissant les nobles traditions de la Suisse et la part importante qu'elle venait de prendre à l'échange des grands blessés (échange proposé aussi par le Pape), Sa Sainteté s'adressa tout particulièrement à notre haut Conseil fédéral pour le prier d'accueillir sur notre territoire les prisonniers malades ou invalides. A cet effet, Benoît XV envoia à Berne Sig. Marchetti, homme d'un tact rare, de beaucoup de finesse et de grand dévouement. Le Conseil fédéral fit j'actuel le plus favorable et le plus différent au décret du Pape et aux propositions formulées par le Vatican. Malgré des difficultés très grandes, on arriva à un accord entre les pays belligérans. Des milliers de malheureux prisonniers furent, depuis, soulagés et soignés chez nous, et, aujourd'hui, la grave question du rapatriement a trouvé une solution qui porte le bonheur dans un très grand nombre de familles en France et en Allemagne, et qui nous remplit nous-mêmes d'une joie très vive aux soldats qui vont être rapatriés, nos chaleureux amis ; aux prisonniers, qui les remplaceront bientôt chez nous, un sympathique salut de bienvenue ; aux autorités fédérales et au Souverain Pontife, respectueuse reconnaissance pour le grand et excellent travail de charité et de pacification qu'ils ont accompli.

FRANCE ET ALLEMAGNE

L'échange des prisonniers

Le Département politique suisse a reçu la communication que le gouvernement français et le gouvernement allemand ont approuvé les deux accords signés à Berne le 26 avril 1918 concernant les prisonniers de guerre et concer- nant les civils. Ces accords entrent ainsi en vigueur le 15 mai.

Le *Monde* de Paris dit que l'accord de Berne libérera environ 140,000 prisonniers militaires.

La France nous offre du charbon

On annonce que le gouvernement français a fait offrir au Conseil fédéral de subvenir à nos besoins de charbon à raison de 85.000 tonnes par mois, au prix de 150 francs.

Comme l'Allemagne continuera, en tout état de cause, à nous envoyer 75.000 tonnes de combustible convenus en échange de la force électrique que nous lui fournissons, cela nous assurera en tout 160.000 tonnes de charbon.

L'offre française sera vivement appréciée ; elle aura été inspirée, sans aucun doute, par la considération du service important que la France rend à la France par ses considérables fournitures de bois.

L'agence télégraphique suisse annonce que l'offre française est subordonnée à certaines conditions.

Les gouvernements alliés, en faisant cette offre, partent de l'idée que l'emploi du charbon livré par l'Entente sera bâti, dans la mesure fixée par les restrictions actuelles, mais que, d'autre part, la Suisse n'acceptera pas, vis-à-vis de l'Allemagne, de dispositions restrictives n'existant pas jusqu'à ce jour concernant l'emploi du charbon.

Dans la « Gazette de Lausanne »

On nous écrit, en date d'hier jeudi :

Dans l'article de M. de la *Gazette de Lausanne* de ce jour, M. M. (M. Maurice Muret) a l'ingénierie surprenante de publier cette phrase, à propos de l'Italie et des empires centraux :

« L'illusion d'optique austro-allemande paraît venir surtout dans les milieux catholiques. Et, à vrai dire, on ne sait trop pourquoi, l'Italie moderne n'a jamais joué dans ces milieux d'une sympathie bien vive. »

Cette candeur déconcerte. M. Maurice Muret ne se douterait-il pas de ces banalités histo-

riques : aux dépens de qui et avec quels procédés s'est formée et a grandi l'Italie moderne ?

La *Gazette de Lausanne* d'hier jeudi, sous l'étrange titre : *Le spiritualisme au service de l'Allemagne*, écrit encore :

« La *Leipziger Volkszeitung*, parlant de l'offensive pacifique, démentie en vain par les organes officiels allemands, raconte qu'elle s'opère en Italie par la distribution d'images religieuses avec invocation à la paix. Un gros stock de ces images aurait été séquestré à Crémone. »

Le fait d'images avec invocation à la paix qualifié d'« offensive pacifique » ! Est-ce que chez les belligérants fidèles ne pourraient plus prier pour la paix sans être taxés d'antipatriotes ?

LE PAPE ET LA PAIX

Rome, 9 mai.

(*Stefani*) — Par un *motu proprio* du 9 mai, le Pape a prescrit que, le 29 juin, fête des saints Pierre et Paul, une messe soit célébrée partout dans l'intention que la Société humaine puisse de nouveau jouir de la concorde et de la tranquillité, en demandant à la bonté divine la chose plus désirée, à savoir qu'on obtienne la paix et la justice.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 7 mai

Communication français du 8 mai, à 3 h. de l'après-midi :

Plusieurs coups de main tendus par l'ennemi à l'ouest de Modadillier, Thennes et Grivaudes ont échoué. Nous avons ramené des prisonniers.

Communication anglais du 8 mai, à 3 h. de l'après-midi :

Nous avons avancé un peu notre ligne en trois endroits, à la suite d'opérations locales effectuées, la nuit dernière, entre la Somme et l'Ancie. Nous avons fait plusieurs prisonniers.

Communication allemand du 8 mai :

« Au sud du canal de Nieuport, nous avons fait des prisonniers belges, au cours d'une reconquête. En Flandre et sur la Lys, le combat a repris au Kemmel, près de et à l'ouest de Bailleul. Des Anglais et des Français ont été faits prisonniers. »

Communication allemand du 8 mai, à 3 h. de l'après-midi :

Vives actions d'artillerie de part et d'autre au nord et au sud de l'Aire. Quelques patrouilles allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes dans la région de Chapelle-Saint-Aignan ont été repoussées.

Communication anglais du 8 mai, à 3 h. de l'après-midi :

Hier soir, dans le secteur La Clyte-Voormezee, des contre-attaques heureuses déclenchées par les troupes britanniques et françaises ont réussi à repousser l'ennemi des positions de notre première ligne dans lesquelles il avait pénétré dans la matinée. Notre ancienne ligne a été rétablie et nous avons fait quelques prisonniers.

Dans la matinée, l'ennemi nous a attaqués au nord de Kemmel. Il est parvenu à avancer légèrement sur un point, où la lutte continue.

Deux divisions allemandes ont pris part à l'attaque d'hier matin. Au cours de cette attaque et pendant les contre-attaques qui ont suivi, le feu de notre artillerie et de notre infanterie a infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Des combats loqués autour de Bucquoy nous ont permis de faire 30 prisonniers.

Pendant la nuit, entre la Somme et l'Aire, nous avons réalisé des progrès et, tout en améliorant nos positions dans ce secteur, nous avons fait quelques prisonniers.

Communication allemand du 9 mai :

Entre Ypres et Bailleul, une vive activité de l'artillerie s'est poursuivie pendant toute la journée. Des attaques locales allemandes, au sud du lac de Dikkebusch ont eu un plein succès. Des troupes rhénanes et badoises ont pris l'assaut des lignes ennemis, par l'intermédiaire de l'artillerie de l'ennemi. Il semble qu'elles se sont heurtées à une attaque fran- co-anglaise dont elles ont été arrêtées.

L'attaque ennemie ne réussit à se développer complètement que des deux côtés de la route Reninghe-Kemmel. Elle fut repoussée, ainsi que des contre-attaques contre nos nouvelles positions. Nous avons fait 675 prisonniers de six divisions françaises et deux anglaises, qui subirent des pertes sanglantes.

Nous avons fait des prisonniers en repous-

sant des offensives anglaises sur la rive méridionale de la Lys vers Bucquoy et au sud d'Albert.

Un cours d'une attaque nocturne infructueuse déclenchée hier par les troupes austro-allemandes sur la route Corbie-Brey, 45 prisonniers, dont 4 officiers, sont restés entre nos mains. Le duel de feu resta intensifié au nord du ruisseau Luce et sur la rive occidentale de l'Aire. Poussée de reconnaissances couronnées de succès sur plusieurs points du reste du front.

Journée du 9 mai

Communication français du 9 mai, à 11 h. du soir :

Rien à signaler en dehors de l'activité assez marquée des deux artilleries, sur le front Hautes-Montdidier.

(*Havas*) — Communiqué officiel britannique du 9 mai au soir :

Hier matin, à la fin de la bataille dans le secteur La Clyte-Voormezee, les positions françaises et anglaises ont été complètement rétablies.

Àsuite de l'activité de son artillerie, déjà signalée, l'ennemi a lancé de bonne heure, tôt matin, deux attaques aux environs d'Albert et de Bucquoy. En ce dernier point, l'attaque ennemie a été brisée par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses et n'a pas pu arriver jusqu'à nos tranchées.

À Albert, les troupes ennemis, après avoir subi de lourdes pertes sous notre feu, ont pu prendre pied dans nos positions avancées, sur un front de 150 yards.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie, sur différents secteurs, rien à signaler sur le reste du front britannique.

Déclaration de guerre du Nicaragua

Paris, 8 mai.

On mandate de San Juan del Sur à l'agence Havas que le Nicaragua a déclaré la guerre à l'Allemagne et à ses alliés.

Quatre voix seulement se sont prononcées contre cette mesure.

Le congrès a adopté également une motion de solidarité avec les Etats-Unis et les autres républiques américaines dans la guerre avec l'Allemagne et l'Autriche.

Il a autorisé le

mines. Les Français et les Anglais, dont les niles se touchaient précisément à cet endroit avant que le front britannique eût été prolongé vers le sud, essayèrent pendant des mois, à l'aide des plus terribles moyens de destruction, de chasser les Allemands de Saint-Quentin, devenu un enfer.

Un sous-officier, architecte de profession, parle avec nous de la possibilité de reconstruire la ville après la guerre mais il croit qu'il sera nécessaire de débâiller entièrement les décombres et d'établir une ville absolument nouvelle sur le terrain ainsi éplanti. Il ne sera sans doute pas possible, suivi en y consacrant des sommes considérables, de conserver ce qui reste de la basilique, venu de sa toiture, dont les piliers et les murs se dressent décapités vers le ciel. On voit sortir d'un tas de décombres provenant de deux vitraux écrasés deux mains de sainte d'une merveilleuse beauté : elles tombent en poussière quand on les touche. Des monstres de gravats qu'on ne peut gravir qu'armé de balcons emplissent les intervalles des piliers.

L'autographe Auguste Vermandovum a maintenant cessé d'exister. Saint-Quentin, qui lui donna son nom, est un martyr du 11^e siècle.

Une grande bataille fut livrée à Saint-Quentin en 1557 entre les Espagnols de Philippe II et les Français. Le 19 janvier 1871, l'Armée française du Nord, sous le commandement de Faucher, y fut battue par les Prussiens du général Goben. Une promenade au milieu des ruines de la ville, absolument inhabitable, me montre comment les troupes y sont logées : généraux et soldats dorment dans les caves à l'abri des bombes, dans des sortes de catacombes dont l'existence n'est révélée que par les tuyaux de poing qui soutiennent les toitures. Saint-Quentin est un effrayant chaos de murs dérasés, de toits effondrés, de cavernes béantes montrant des restes à demi-consommés de meubles, de portes et de solives. Toutes les rues sauf exception présentent le même horrible tableau. L'air est plein d'atmosphères qui paraissent monter de la gare au-dessus de la ville. Les Allemands ont transporté dans la zone de l'arrière tout ce qui pouvait être sauvé. Ils ont aussi préparé de la destruction les merveilleux pastels de Quentin de La Tour, qui se trouvent maintenant à Marbourg. Le parc public de la ville, les « Champs-Elysées », a été transformé en cimetière ; les longues rangées de tombes allemandes emplissent les allées, dont la plupart des arbres ont été renversés par les obus.

Nous quittions la ville, en laissant derrière nous les dernières tranchées allemandes. Nous sommes au milieu des barrages de fil de fer de la zone neutre qui s'étendait entre les deux armées. Elle est parsemée d'entonnoirs et bouleversée par les obus. Le réseau de fils de fer barbelés est encore intact sur de larges étendues. De place en place, il présente de grandes trouées qui le traversent de part en part ; c'est l'artillerie qui a ouvert ces avenues à l'infanterie. Le terrain est semé de crânes et de terres sous lesquels reposent amis et ennemis. C'est un chaos de tranchées, de champs de fils de fer, de sacs de sable, de chevaux de frise, d'ouvertures d'abris souterrains.

Nous traversons l'intermédiaire qui sépare la première position anglaise de la seconde. Celui-ci occupait une colline dénudée où l'on voyait autrefois le village de Fontaine-les-Clercs ; elle passe à travers un cimetière dans lequel on remarque encore, intact au milieu d'une horribile dévastation, le tombeau de la famille « Bourdette-Lohy ». Cette seconde position était puissamment fortifiée et fut détruite avec acharnement. Il y avait là un véritable labyrinthe de tranchées qui furent complètement bouleversées. On y rencontre un mélange extraordinaire de mottes de terre, de fils de fer, de fragments de tôle ondulée, de fusils, de mitrailleuses abandonnées, de pétards, de bâches, de paniers à munitions, de pansements sanglants, avec ça et là des cadavres qu'on n'a pas encore eu le temps d'enterrer. Le sol autour de ces morts est généralement parsemé de papiers, de lettres, de photographies, ce qui indique que les soldats mourant envoient aux siens leurs dernières pensées.

Capitaine Banzelli.

Echos de partout

CLÉMENCEAU JUGE PAR UN ALLEMAND

Féodore Wolff a longtemps habité Paris comme correspondant du *Berliner Tageblatt*. En 1908, il réunit un certain nombre de ses articles, un volume intitulé *Parisier Tagebuch*.

Sa préface n'est qu'en long diptychane. Elle se termine ainsi :

« Je noue ces feuillets qui sont autant de feuilles d'amour par un ruban qui n'a pas besoin d'être de soie rose comme les rubans d'amour et j'y écrit ce nom qui est si plein de chers souvenirs : Paris. »

Dans ce volume, un article intitulé *Clémenceau chez lui*, qui a été écrit en 1906, au moment où le Tigre fut pour la première fois président du Conseil, contient ce portrait :

« Il possède une série de ces qualités qui sont si françaises, l'esprit élouissant, l'ironie cinglante, l'élan endiable, le raffinement mondain et artistique, *das Kalte Feuer* (du feu qui couve) et une intensité de vie bouillonnante. Il lui faut un adversaire à combattre et à éblouir et il serait malheureux le jour où il aurait conquis tout le monde à ses idées. »

MOT DE LA FIN

Sur le front français :

— La route de X ?

— La route de X... Tu n'as qu'à me suivre... Tu sais avec mes bidons... Tu vois... on m'a enlevé comme caissier... Et moi ?

— Mais... on m'a enlevé comme général de division.

Nouvelles diverses

Le général Herthelot, chef de la mission française en Roumanie, est arrivé à Paris.

Le commandant Aymard, chef de la mission française à Salonique, est arrivé à Athènes.

Les deux Chambres roumaines viennent d'être dissoutes et de nouvelles élections auront lieu du 1^{er} au 9 juin, pour permettre au ministère Manghîloman d'avoir une majorité.

Le ministre hongrois Wekerle est confirmé par décret royal, et deux ministres démissionnaires sont remplacés par MM. Jean Zichy (catholique) à l'instruction publique et Gustave Tury à la justice.

Le baron Barian est rentré de Bucarest à Vienne hier mercredi, après midi, avec les membres de la délégation de paix.

Le blé américain

Réponse de l'Allemagne aux Etats-Unis

Communiqué de la légation d'Allemagne à Berne aux journaux suisses :

« A propos du communiqué que la légation des Etats-Unis d'Amérique vient de publier dans la presse suisse, la légation d'Allemagne se voit obligée de faire les constatations suivantes :

« Il ressort du télégramme du secrétaire d'Etat américain que le gouvernement des Etats-Unis refuse de rendre possible le ravitaillement de la Suisse en céréales, ravitaillage qui était déjà assuré, grâce à la bonne volonté du gouvernement allemand de tenir compte des désirs du gouvernement suisse.

Après avoir trouvé sans cesse de nouveaux prétextes pour expliquer l'absence du blé américain, tant de fois promis, l'Amérique a fini par saisir les navires hollandais destinés au ravitaillage suisse, créant ainsi de nouvelles difficultés. L'Allemagne a mis fin à toutes les difficultés invoquées par elle, en cédant aux désirs manifestés par la Suisse dans le but de rendre possible le transport sur de blés américains destinés à la Confédération.

Le 25 avril 1918, le Département politique suisse publiait, en effet, un communiqué officiel disant : « Les négociations entre le gouvernement allemand et le gouvernement suisse dans la question du libre passage des navires de céréales suisses ont abouti ; un accord vient d'être signé, en vertu duquel tous les navires transportant des céréales en Suisse recevront un sauf-conduit pour autant qu'ils se rendent à Celle ou dans un port neutre et éviter la zone interdite. »

L'arrangement germano-suisse fixe, outre les signes de reconnaissance (pavillon suisse), les conditions du sauf-conduit, etc. ; il a été expressément dit que les forces navales allemandes recevraient immédiatement les instructions nécessaires.

Le Département politique suisse terminait son communiqué par les paroles suivantes :

« Il est à espérer que cet arrangement, rendu possible grâce au bon vouloir du gouvernement allemand, contribuera à faciliter le ravitaillage de notre pays, qui se heurte à des difficultés chaque jour plus grandes. »

Cet espoir, partagé par toute la presse suisse, et aussi par le peuple allemand, ami du peuple suisse, devint illusoire par la faute du gouvernement américain, qui s'oppose à l'arrangement signé par la Suisse et l'Allemagne. Il est regrettable que le secrétaire d'Etat américain ne donne pas les vraies raisons, qui, au moment même où l'accord germano-suisse était possible grâce au bon vouloir du gouvernement allemand, contribuera à faciliter le ravitaillage de notre pays, qui se heurte à des difficultés chaque jour plus grandes. »

Cet espoir, partagé par toute la presse suisse, et aussi par le peuple allemand, ami du peuple suisse, devint illusoire par la faute du gouvernement américain, qui s'oppose à l'arrangement signé par la Suisse et l'Allemagne. Il est regrettable que le secrétaire d'Etat américain ne donne pas les vraies raisons, qui, au moment même où l'accord germano-suisse était possible grâce au bon vouloir du gouvernement allemand, contribuera à faciliter le ravitaillage de notre pays, qui se heurte à des difficultés chaque jour plus grandes. »

Il est inutile de relever le passage diffamatoire du communiqué où il est question d'un ordre annulé depuis, donné aux sous-marins de couler les navires chargés de blés pour la Suisse. »

Cette calomnie peut se passer de contre-vérité et de démenti. Mais ce qui importe, ce sont les arguments invoqués par le gouvernement américain pour motiver son refus de ravitailler la Suisse de façon sûre. Le communiqué affirme, en effet, que l'Allemagne aurait déclaré que « les sauf-conduits n'entreront en vigueur que dans trois mois, que ce laps de temps serait nécessaire pour modifier les ordres donnés aux commandants des sous-marins, etc. », et le secrétaire d'Etat américain conclut que cela revient à une déclaration de l'Allemagne contre quoi elle maintiendrait le blocus armé de la Suisse !

La vérité est tout autre. On la trouve exprimée dans le communiqué du Département politique suisse, où il est dit : « Les forces navales allemandes recevront immédiatement les instructions nécessaires. Mais, comme ce n'est qu'après un délai de trois mois qu'on pourra compter avec certitude que tous les commandants de navires allemands auront été touchés par ces instructions, le gouvernement allemand ne peut accorder aucune garantie certaine jusqu'à ce que ce délai soit écoulé. Toutefois, on peut admettre que la plupart des sous-marins pourront être avertis par télégraphie sans fil que le danger sera en conséquence relativement petit déjà dans les trois prochains mois. »

Le communiqué américain fournit donc complètement le sens et la portée de l'arrangement germano-suisse et des engagements pris par le gouvernement allemand, dont la bonne

vérité pour le ravitaillement de la Suisse a été expressément reconnue par le gouvernement suisse.

C'est ainsi que le secrétaire d'Etat américain est arrivé à la décision d'ajuster complètement l'arrangement entre la Suisse et l'Allemagne, et à envoyer le blé suisse, sous pavillon américain, sans signe de reconnaissance suisse, accompagné de décrets de guerre, à travers la zone interdite et de l'envoyer non pas à Celle, mais dans un port atlantique.

Le télégramme du Secrétaire d'Etat nous apprend donc tout simplement ceci : l'Amérique se refuse à ajouter aux facilités de transport consenties par l'Allemagne suivant le désir de la Suisse ; elle expose sans raison aucune le transport de blé aux pires dangers. En d'autres termes, elle ne veut pas, à vrai dire, ravitailler la Suisse.

Les négociations avec l'Allemagne

L'Agence télégraphique suisse comprend que les nouvelles qui ont été publiées au sujet des demandes de l'Allemagne dans les négociations actuelles sont en partie inexacts, provenant de malentendus, et en partie ne correspondent pas à la réalité.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le marché quotidien des négociations fait que la situation est modifiée continuellement, et qu'il est en conséquence difficile de tenir l'opinion publique, constamment au courant, ce qui est vrai aujourd'hui se trouvant modifié.

Le

1 mois 1 50 4
3 mois 1 50 4
6 mois 1 50 4
1 an 1 50 4
Tous les bureaux de presse
provoquent les prix d'abonnement
dans une période de 20 jours.
Goupe de abonnement pour
100.

Nou

Recrude
le front fr

Le feu de l'artillerie entre l'Yser et l'Oise, proche d'une nouvelle guerre, ce synoptique se présente. Il est souvent arrivé, qu'il paraît présager de l'état d'avancement porté en France des troupes allemandes. Un roumain et qui sont en majorité partie. Un maréchal Mackensen vient du prince de Bavière, il s'étend de la mer à la vaste plaine que la place s'élargit. Mackensen a un rôle très important sur le plateau, à moins que ce n'est d'Italie. Ici, l'activité est vraiment très vive et prochainement imminent, c'est apparemment une révolution aérienne redoutable.

Les Français ont reconnu l'ouest de l'Avre, près de Gravelines, le parc de Gravelines ou à repousser un

La marine britannique a coup de main contre les sous-marins croiseur Vindictive, qui coule devant le port de Gravelines.

Un journal anglais, Daily Mail, rapporte de la Suisse la nouvelle d'un accord de paix adressé par l'Allemagne. M. Quidde, professeur de M. de Hertling, chanteur arrivé en Suisse. M. Herron, sujet américain. Voici les conditions détaillées : 1. Autonomie de l'Alsace-Lorraine ; 2. La France ne traitera pas les traités de l'Allemagne ; 3. La réstitution des colonies à l'Allemagne ; 4. Guerre économique contre l'Allemagne.

M. Herron aurait repris ses ouvertures. Il n'a pas parlé.

Dans cette relation, il est probablement de référer à M. Herron de son côté. Ce personnage, auquel l'autre jour, pour les intérêts de la cause, contre le rôle du Paix, dit l'amie de M. Wilson, qu'il en est réellement, proposions à l'administration américaine, de quel droit repoussées ? Quel rôle peut établir à Genève ? Comment tituer à son gouvernement ?

Ne nous indignons pas la peine, car M. Herron a la mouture du coche.

En Angleterre, l'affaire du nouvel épisode du conflit entre l'Etat-major et l'Etat. On sait que le général M. Asquith, du pouvoir comme ayant mal compris le roi en deuil de la mort de son fils et lui, l'énergie impressionne que M. Lloyd George, ensuite à imposer ses conditions. Le duel qui s'engage entre le premier ministre et le dénommé le berger, chef de l'Etat. L'ordre de greffe de Repington, qui, ne peut pas exprimer dans le Théâtre la politique militaire émigré au Morning Post, le ministre une vive

Madame Hervé de Falletans ;
Monsieur et Madame de Falletans ;
Monsieur Guy et Joseph de Falletans ; Madame Céline de Falletans, religieuse augustine ; Monsieur et Madame Albert de Weck et leurs enfants ; Mademoiselle Thérèse de Falletans ;
les familles de Prémorel, de Renerville et de Saint-Michel, ont la douleur de faire partie de la partie cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Hervé de FALLETANS
maréchal des logis au ... escadron de train
leur époux, fils, père, beau-père et oncle, pieusement décédé à l'Hôpital militaire de Besançon, le 4 mai 1918, à l'âge de 40 ans, muni des sacrements.

R. I. P.

Madame Burgisser-Moosbrugger ; Monsieur Jules Burgisser et ses enfants : Clémence Delley-Burgisser, Vincent Burgisser-Pillonel, Marie Rohrbacher-Burgisser, Alfred Burgisser ; Madame veuve Rosine Burgisser-Bise et ses enfants : M. Céline Burgisser-Bise ; Madame Anna Roubaty-Burgisser ; Madame Flavie Baillif-Burgisser ; Monsieur Placide Burgisser ; Monsieur Jules Boddalaz ; les familles de feu Nestor Bise, de feu François Bourguet, ancien instituteur ; la famille Monneron, à Murat ; Monsieur Moret, député, à Mézières, les familles Corminboeuf, à Mézières, et Boddalaz, à Cheiry ; Monsieur et Madame Joseph Gschwind, à Broc ; Mademoiselle Joséphine Gschwind, à Liétau ; les enfants de feu Charles Gschwind, à Vevey, de feu Louis Gschwind et de feu Jules Gschwind, à Fribourg et Margadino, font partie à leurs parents, amis et connaissances de la partie cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Vincent Burgisser

ancien député

leur cher époux, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé pieusement, à Murat, le 8 mai, à l'âge de 77 ans, muni de tous les sacrements de la religion.

L'enterrement aura lieu samedi 11 mai, à 9 h. 30, à l'église du Collège.

Départ de la maison mortuaire : rue Louis Chollet, 8, à 8 h. 45.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.

Mademoiselles Julie, Marie-Louise et Thérèse Guérig ; Monsieur Xavier Guérig et leurs enfants ; Monsieur Eugène Guérig ; les familles alliées font partie à leurs parents amis et connaissances de la partie douceur qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Thérèse GUÉRIG

née Bugie

leur chère et regrettée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, pieusement décédée, après une longue et pénible maladie, châtiment amoureux.

L'Office d'enterrement aura lieu lundi 13 mai, à 8 h. du matin, à l'église du Collège.

Départ de la maison mortuaire : rue Louis Chollet, 8, à 8 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

R. I. P.

Un office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur Louis Cardinaux

conseiller d'Etat

sera célébré samedi, 11 mai, à 7 h. 45, à la collégiale de Saint-Nicolas.

R. I. P.

Transports funèbres
à destination de tous pays

A. MURITH
Fribourg

Magasins et bureaux | Rue de l'Université
et Rue du Lycée

TÉLÉPHONE 369

Couronnes mortuaires — Articles funéraires
Clerges, etc.

Vente de fleuries

On vendra aux enchères publiques, le samedi 11 mai, dès 3 heures après midi, les fleuries de 10 poses de froment d'automne, de belle apparence et 10 poses foin et regain. Le tout complètement fumé au fournil de ferme ou à l'engrais chimique.

Rendez-vous des meuniers à la ferme, à Posat.

Les exposants : Frères Cottet, scieurs, au Petit-Farvagny.

Tous ceux qui ont encore des pommes de terre à vendre et qui ne sont pas réquisitionnés par la commune peuvent les vendre au prix de la Confédération, le lundi après midi, à Givis, et lundi matin, à Schaffhouse. Autorisation de l'Office de ravitaillement en pommes de terre de Fribourg et Berne. Après le 15 mai, je ne paye plus que 18 francs. Prière d'aviser pour de grandes quantités.

P 2808 F 2639-592

J. SCHNEEWILLY, Wannewil,
Téléphone N° 104, Wannewil.

Tous ceux qui ont encore des pommes de terre à vendre et qui ne sont pas réquisitionnés par la commune peuvent les vendre au prix de la Confédération, le lundi après midi, à Givis, et lundi matin, à Schaffhouse. Autorisation de l'Office de ravitaillement en pommes de terre de Fribourg et Berne. Après le 15 mai, je ne paye plus que 18 francs. Prière d'aviser pour de grandes quantités.

P 2808 F 2639-592

J. SCHNEEWILLY, Wannewil,
Téléphone N° 104, Wannewil.

En vente dans toutes les librairies et kiosques :

MA MISSION A LONDRES
(1912-1914)

PAR LE PRINCE

LICHNOWSKY

TRADUIT D'APRÈS LE TEXTE ORIGINAL

avec

Une Préface du Professeur Dr O. NIPPOLD

Des fragments du discours de Sir Ed. GREY

Le texte intégral de la Lettre du Dr MUEHLHORN

Et les récentes révélations du Ministre PICHON

Hors texte :

UN PORTRAIT DU PRINCE LICHNOWSKY

PRIX 40 Cts.

ÉDITION ATAR, CORRATERIE, 12 :: GENÈVE

BELFAUX BELFAUX

Dimanche 12 mai

nous irons à la

Journée Printanière

QU'ORGANISE LA

SOCIÉTÉ de GYMNASTIQUE de BELFAUX

avec le bienveillant concours de la

Fanfare « LA LYRE » de cette localité

ATTRACTIENS :

Roue au chocolat. — Roue à la vaisselle. — Tombola instantanée. — Roulette. — Petits chevaux.

— Jeu dit de « l'Oie ». — Billard. — Jeu de quilles.

— Jeu des anneaux. — Noces à Thunes, etc., etc.

Toutes les demi-heures : Grande pantomime dirigée par

Maître Adolphus

Cartes postales avec tombola. — Vélo-garage.

Les comptoirs seront desservis par des demoiselles en costumes P 2779 F 2606-588

Commencement des jeux, à 2 h. 30.

secrétaire

On demande pour la service public de la ville, quelques bons

GARÇONS

comme bien les chevaux.

Forts gages assurés à personnes sérieuses ; ainsi qu'une

JEUNE FILLE

pour aider au ménage. — Faire offrande à Hermanna Besson, camionneur, Le Locle. 589

On demande pour Lyon un bon

sommelier

S'adresser à P 2794 F à Publicitas S. A., Fribourg.

L'Hôtel des Alpes, à Bulle, DEMANDE

une jeune lingère

sachant bien raccommoder et faire du neuf. 1642

La Fabrique de Meubles « GRUYÈRA » à Bulle

DEMANDE

3 à 4 bons

OLIVIER - MACHINISTES

Entrée immédiate. 2541

JEUNE FILLE

achant couture demande place dans un magasin. 2635

Envir Case postale 15874, Fribourg.

Entrée à convenir. 590

JEUNE FILLE

au cours des travaux de bureau demande occupation dans bureau d'administration de la place.

S'adresser sous chiffre P 2802 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE bonne couturière

S. Grand'Rue, 1^{re} étage.

ON DEMANDE représentant sérieux

et actif. Patents payés. 2637

Adresser offres avec présentation, références, sous P 2803 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE bonne couturière

S. Grand'Rue, 1^{re} étage.

A REMETTRE

casuse de santé, en zone (près

Geneve), Rte Savoie.

bon commerce

denrées coloniales, droguerie,

quincinerie, gros et détail,

grands magasins, occasion avantageuse.

S'adrresser à Vve Provençal, Carouge (Genève).

A VENDRE

une belle jument

baie cerise, âgée de 7 mois, portante de 9 mois de l'étalon cadet.

Cette jument fait partie du Syndicat chevalin de Fribourg et elle est garante sur tous les rapports.

S'adrresser à Julien Chapuis, inst. retraité, à M. genêts.

2622

Dentiers

argent, platine, aux plus

hauts prix. Fribourg.

Hôtel Suisse, 1^{re} étage, Chambre N° 5.

Le représentant à M. genêts.

2623

Société d'assurances, agriculteurs, et

agriculteurs, de froment d'automne, de belle apparence et 10 poses foin et regain. Le tout complètement fumé au fournil de ferme ou à l'engrais chimique.

Le tout de la vente de 10 poses de froment d'automne, de belle apparence et 10 poses foin et regain. Le tout complètement fumé au fournil de ferme ou à l'engrais chimique.

Le tout de la vente de 10 poses de froment d'automne, de belle apparence et 10 poses foin et regain. Le tout complètement fumé au fournil de ferme ou à l'engrais chimique.

Le tout de la vente de 10 poses de froment d'autom